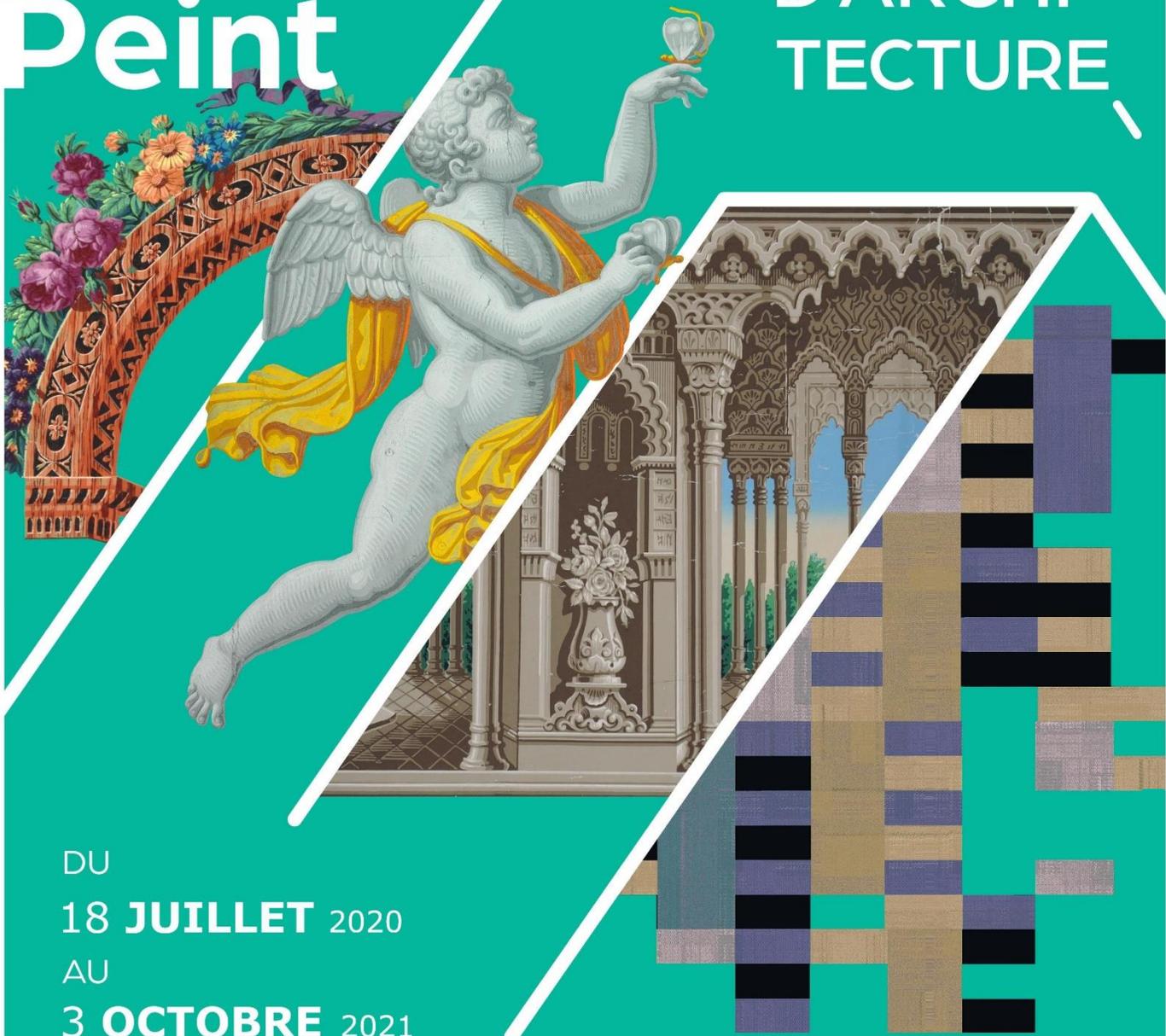


Musée du Papier Peint

RIXHEIM
ALSACE

exposition

PERSPECTIVES
QUAND LE MUR
S'HABILLE
D'ARCHI-
TECTURE



DU
18 **JUILLET** 2020
AU
3 **OCTOBRE** 2021

DOSSIER DE PRESSE
EXPOSITION TEMPORAIRE

Communiqué

Au premier abord, papier peint et architecture semblent être des disciplines bien éloignées. Et pourtant, ils entretiennent une relation étroite : si l'un est l'art de bâtir, l'autre est l'art d'habiller les murs. Cette exposition met en évidence la richesse et la diversité des liens qui unissent papier peint et architecture au travers de plus de 160 documents, dont une soixantaine de pièces inédites.

Reine des Arts, l'Architecture inspire grandement les Arts décoratifs et notamment le papier peint, qui transpose ses formes et ses ornements à l'échelle de l'espace intérieur. Divers éléments d'architecture y sont imités ou réinterprétés dans des compositions propres à ce médium, parfois à la limite de l'abstraction. Certains motifs jouent également sur la notion d'embellissement : dessinateurs et designers proposent ces dernières décennies des références qui rappellent le mur dégradé, originalité que seule la facilité à changer de papier peint autorise.

Véritable thème classique, le monument intègre également cet art décoratif en tant que sujet principal de la composition, où il devient le vecteur de symboliques multiples, telles que le patriotisme. Placé en arrière-plan dans les scènes narratives, l'édifice permet de planter le décor et contribue à la bonne identification de la saynète.

Le papier peint suscite également l'intérêt de nombreux architectes de renom. Choisir ou créer des motifs pour certains de leurs édifices leur permet de mener une réflexion globale sur l'habitat et l'aménagement intérieur. Les collaborations avec des manufactures de papier peint sont quant à elles des opportunités d'aborder les problématiques d'ordres sociologiques et économiques de leur temps.

Ce médium a également la faculté d'interagir avec l'espace intérieur par l'usage de l'illusion d'optique. Les motifs géométriques abstraits parviennent à brouiller notre perception de la pièce tapissée en feignant des effets de relief ou de vibration. Cette recherche sur les effets d'optique est particulièrement vivace dans l'offre actuelle, la création numérique de grand format décuplant cette perturbation de nos sens.

Commissariat : Maëlys Fernandes, chargée de mission à la conservation.



Perspectives – When walls wear architecture

At first sight, wallpaper and architecture do not appear to have a great deal in common. And yet they have a close relationship: one, the art of building walls; the other, the art of decorating walls. This exhibition highlights the rich and diverse links between wallpaper and architecture with over 160 exhibits, more than sixty of which have never been published before.

Queen of the Arts, architecture is a great inspiration to the decorative arts and especially wallpaper which brings architecture's forms and ornamentations into the world of interior design. Various architectural elements are imitated or reinterpreted in compositions specific to this medium, sometimes bordering on abstraction. Some patterns also play with the idea of decoration: over the last few decades

artists and designers have come up with themes reminiscent of walls that have been defaced, a level of originality made possible by the ease with which wallpaper can be changed.



A truly classical motif is the monument, which also appears in this decorative art as the main subject of the composition where it becomes the vector for numerous symbolic messages, such as patriotism. Placed in the background of narrative scenes, on the other hand, buildings help to set the scene and make the vignette much easier to identify.

Wallpaper has also aroused the interest of many renowned architects. Choosing or creating the patterns for some of their buildings allowed them to take a global view of housing and interior design. Collaborating with wallpaper manufacturers also gave them the opportunity to address the social and economic problems of their time.

This medium also has the ability to interact with interior space by using optical illusion. Abstract geometric patterns manage to confuse our perception of the wallpapered room by simulating depth and vibrational effects. This investigation into optical effects is particularly vibrant in the current offering with large-format digital design only serving to intensify the disruption to our senses.

Perspektiven – Wenn Wände sich mit Architektur bekleiden

Auf den ersten Blick scheinen Architektur und Tapeten nicht viel miteinander zu tun zu haben. Und dennoch besteht zwischen beiden Disziplinen eine enge Verbindung: die eine ist die Kunst des Bauens, die andere die Kunst der Wandverkleidung. Mit über 160 Ausstellungsstücken, wovon etwa 60 erstmals zu sehen sind, setzt die Ausstellung den Reichtum und die Vielfalt der Verbindungen von Tapete und Architektur in Szene.

Als Königin der Künste beeinflusst die Architektur die dekorativen Künste sehr stark, vor allem die Gestaltung von Tapeten, welche architektonische Formen und Ornamente auf den Innenraum herunterbrechen. Verschiedene Elemente aus der Architektur werden imitiert oder in tapetentypischen Kompositionen neu interpretiert, manchmal deutlich abstrahiert. Einige Motive spielen auch mit dem Begriff der Verschönerung: Zeichner und Designer bringen seit ein paar Jahrzehnten Motive auf den Markt, die wie verfallene Mauern aussehen. Eine derart originelle Innenraumgestaltung ist nur möglich, weil das Austauschen von Tapeten so einfach ist.

Auch Baudenkmäler finden Eingang in dieses Kunstgewerbe, indem sie als klassisches Thema im Mittelpunkt einer Komposition stehen und eine vielfältige Symbolik transportieren, beispielsweise den Patriotismus. Wird ein Gebäude im Hintergrund einer Szene platziert, so dient es dazu, den Rahmen einer Erzählung abzustecken und hilft dem Betrachter, die Szenerie richtig einzuordnen.

Die Tapete erregt auch das Interesse zahlreicher namhafter Architekten. Sie wählen oder erschaffen selbst Motive für einige ihrer Bauwerke und finden so zu einer ganzheitlichen Betrachtung der Wohnfrage und der Inneneinrichtung. Die Zusammenarbeit mit Tapetenmanufakturen eröffnet ihnen die Möglichkeit, gesellschaftliche und wirtschaftliche Probleme ihrer Zeit anzugehen.



Mittels optischer Täuschung kann die Tapete auch mit dem Innenraum interagieren. Abstrakten geometrischen Mustern gelingt es, unsere Wahrnehmung des tapezierten Raums zu stören, indem sie Reliefeffekte oder Vibrationen vortäuschen. Die Auswahl an optischen Effekten ist im aktuellen Tapetenangebot besonders vielfältig, wobei großformatige Digitaldrucke die Sinnestäuschung noch deutlich verstärken.

Propos de l'exposition

L'aménagement urbain reflète la culture d'une société mais aussi l'Histoire d'une Ville ou d'un territoire. Que ses bâtiments soient anciens ou modernes, rustiques ou richement ornés, entretenus ou abandonnés ... l'urbanisme fait transparaître notre rapport au temps et la manière dont nous envisageons le Futur.

Commune à une majorité de sociétés, la course à la grandeur a traversé les siècles et perdure encore aujourd'hui. Que ce soient les clochers des cathédrales médiévales ou les gratte-ciels actuels, les édifices monumentaux restent les symboles de la puissance et de la prospérité d'une Ville.

Considérée comme la discipline surpassant les autres Arts, l'Architecture influence grandement les Arts décoratifs, et en particulier le papier peint. Sources d'inspiration de nombreux motifs, les formes et les ornements d'architecture font l'objet de représentations aux symboliques multiples. Le papier peint intéresse également de nombreux architectes, qui s'en servent pour étendre leur conception architecturale à l'aménagement intérieur. Sa faculté à brouiller notre perception de l'espace intérieur a incité artistes et designers à proposer des compositions jouant sur l'illusion d'optique.





Rôle et symboliques de l'architecture

Bien souvent, l'édifice occupe une place secondaire dans les compositions narratives. Le plus souvent en arrière-plan, son rôle est de planter le décor. La présence du monument n'est pas pour autant anodine puisqu'il contribue subtilement à la bonne compréhension de la scène figurative. Mêlé à d'autres indices, tels que les attributs et les attitudes des personnages, il facilite l'identification de la saynète.

Par ailleurs, l'architecture s'impose en tant que sujet à part entière dans les arts industriels et en particulier dans le papier peint dès la première moitié du 19^e siècle. Elle peut alors être choisie pour ses qualités formelles mais aussi pour les symboliques qu'elle incarne. Chaque typologie de bâtiments est entourée d'un imaginaire qui lui est propre, à l'exemple du château fort impénétrable ou de la cabane perdue en pleine nature. Le monument célèbre, quant à lui, n'est pas uniquement choisi pour sa beauté singulière : il évoque la culture et l'Histoire de son territoire, dans des compositions teintées de patriotisme.

Rêve d'Ailleurs

L'Occident a développé une réelle fascination pour les formes et les couleurs de l'architecture des contrées étrangères, dont l'originalité exotique a grandement inspiré les productions artistiques européennes. L'attrait pour une culture réapparaît alors à la manière de sursauts à diverses époques, en fonction de l'actualité géopolitique ou des découvertes archéologiques.

Ces images, rarement neutres, répondent aux fantasmes des Européens et continuent d'imprégner leur imaginaire, à l'exemple du raffinement asiatique ou de la douceur de vivre orientale.

Connue sous le nom de Chinoiserie, l'inspiration asiatique est la forme d'exotisme la plus populaire en Occident. D'abord en imitation

des modèles asiatiques, les Arts décoratifs développent progressivement un travail de composition sur le thème de la Chine, mélangeant les influences chinoises, japonaises, coréennes ou vietnamiennes.

Aujourd'hui, l'attrait pour un Ailleurs utopique n'est plus uniquement incarné par l'exotisme des paysages paradisiaques. Le modernisme des mégalofoles américaines, composées presque exclusivement de gratte-ciels, fait rêver nombreux adultes et adolescents à travers le monde.



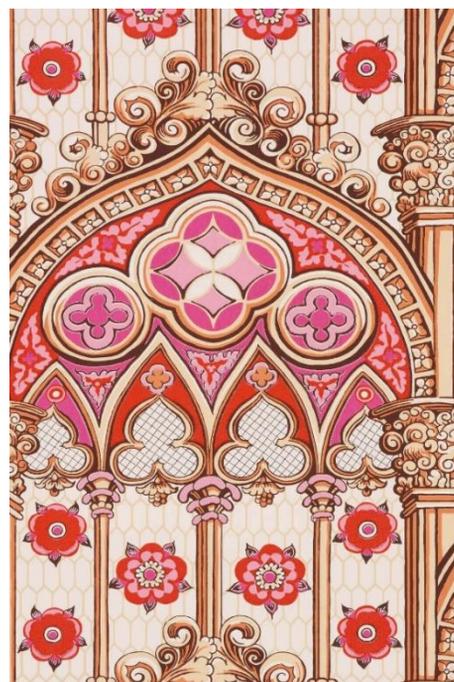
Ornements d'architecture

Bien que le retour aux formes ornementales du passé soit pratiqué depuis des millénaires, il devient une tendance stylistique à part entière à la seconde moitié du 19^e siècle. Avant tout développé dans l'architecture, l'historicisme a également infusé les arts décoratifs.

Ces ornements ont alors été déclinés jusque dans la production industrielle, notamment dans le papier peint. Destiné au mur, il pastiche les formes qui caractérisent l'architecture des périodes anciennes, imitant les ornements de pierre ou de stuc. Il permet alors de se doter de riches décors de styles historiques à moindre coût.

L'historicisme continue d'imprégner les Arts décoratifs de nos jours, l'attrait pour les ornements du passé étant encore très vivace. Cette tendance évolue depuis le début du 20^e siècle en parallèle et en antagonisme avec le courant moderniste, qui visait à questionner l'usage de l'ornement dans les Arts.

Malgré tout, nombreuses sont les références qui transposent la géométrie et le rythme de courants architecturaux des 20^e et du 21^e siècles en motif de papier peint.



Papiers peints d'architectes

À l'aube du 20^e siècle, de nombreux architectes étendent leur réflexion sur la manière d'habiter un lieu à l'aménagement intérieur. Se développe alors une réflexion globale sur la manière d'habiter : chaque objet est scrupuleusement conçu pour faire partie d'un tout cohérent, à la manière d'une œuvre d'art totale. Les architectes s'approprient alors le papier peint, permettant d'articuler architecture, aménagement d'intérieur et arts décoratifs.

Cet intérêt nouveau pour le papier peint s'est traduit de multiples façons. Plusieurs architectes ont souhaité établir une continuité avec leur conception architecturale en choisissant les papiers peints de certains de leurs bâtiments. D'autres ont créé des motifs pour leurs édifices, allant jusqu'à penser ces compositions en fonction de l'usage de la pièce à tapisser.

Au cours du 20^e siècle, le papier peint soulève des interrogations inédites dans l'aménagement d'intérieur, l'émergence du Mouvement moderne ayant révolutionné l'art d'habiter. Que la visée soit élitiste ou populaire, le papier peint cristallise les enjeux sociaux appréhendés par les architectes dans leurs constructions.

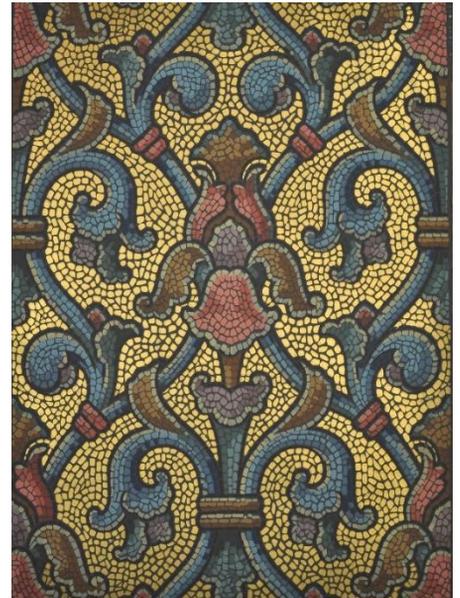


Matières et matériaux

Impossible de parler d'architecture sans évoquer les matériaux qui la composent et qui l'habillent. La prouesse du papier peint est de parvenir à imiter une texture ou un relief avec réalisme de manière industrielle.

La capacité d'imitation de ce médium est cependant bien plus large et plurielle : tandis que certains motifs tendent vers un réalisme photographique, en associant des effets de texture et de relief, d'autres références se libèrent des règles de la représentation en proposant des motifs à la frontière entre figuration et abstraction.

Cette grande liberté semble aujourd'hui interroger la notion d'embellissement du mur par le papier peint. À la fin du 20^e siècle apparaissent sur le marché de motifs s'inspirant de l'esthétique du mur dégradé, parti-pris décoratif osé que seule la facilité à changer de papier peint

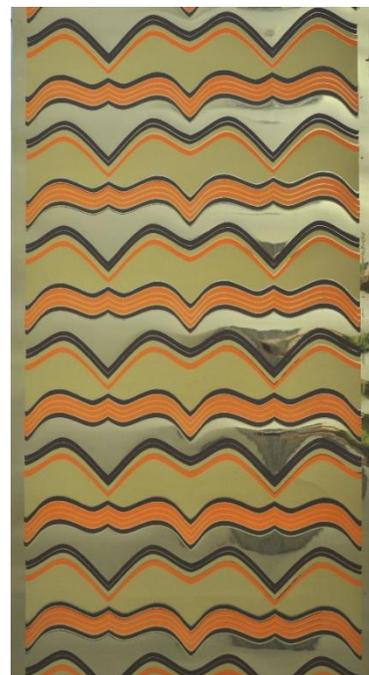


autorise. Graffiti, fissures et autres affiches arrachées deviennent des motifs à part entière, notamment grâce à la popularisation du Street Art.

Jeu sur la perception de l'espace intérieur

Le papier peint interagit avec l'architecture en jouant avec notre perception de l'espace intérieur. Certains motifs abstraits réussissent à tromper nos sens par l'usage de l'illusion d'optique. Par leur composition, ils parviennent à simuler le relief voire à produire des effets de vibration.

Le choix des formes et l'interaction des couleurs créent des effets d'avancée et de recul, d'ombres et d'éclats de lumière qui empêchent l'œil de se reposer. L'illusion ainsi produite peut être décuplée par l'usage de matières métallisées, dont les reflets accentuent l'impression de frémissement.



Donateurs

Bradbury & Bradbury
ART WALLPAPERS

HEMBUS
Tapete Handmade in Germany

NEODKO
— design mural —

MVES DESIGN

marburo
WALLCOVERINGS

PAPIER PEINT
LUTECE

D'OFFARD
ATELIER DESIGNER
WALLPAPER

maharam

style/library


MIND THE GAP
DESIGN & SUPPLY

APR
ALEXANDRA PUBLIC RELATIONS

**PIERRE
FREY**
PARIS

**bien
fait**

Cole & Son[®]



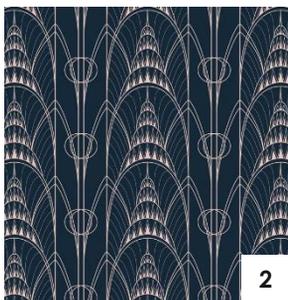
Au fil des Couleurs

Le Presse Papier

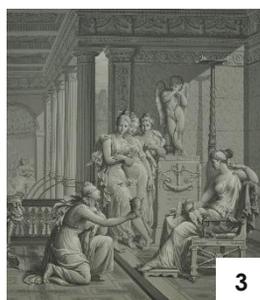
Visuels disponibles pour la presse



1



2



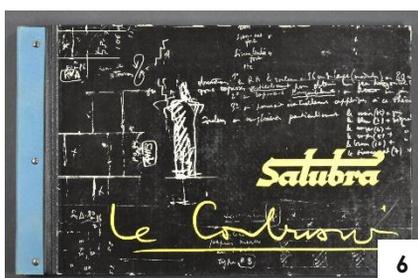
3



4



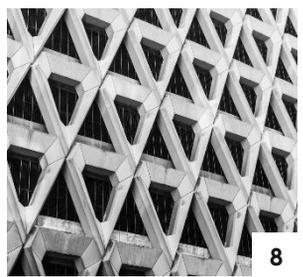
5



6



7



8



9



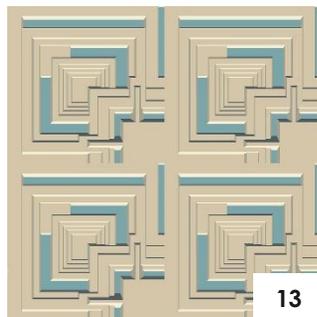
10



11



12



13



14



15



16

1. Manufacture Isidore Leroy, Paris, 1899.
2. Chrysler Tower, MuralsWallpapers, Royaume-Uni, 2019.
3. *Psyché rapportant à Vénus un vase d'eau de la fontaine de Jouvence*, dessin de Merry Joseph Blondel et Louis Laffite en 1815, impression par la manufacture Desfossé & Karth, Paris, années 1930.
4. Manufacture inconnue, datation incertaine.
5. Paravent, *Les fêtes publiques parisiennes*, Manufacture Velay, Paris, 1817.
6. *Clavier de couleurs*, Le Corbusier pour la Manufacture Salubra, Allemagne, 1959.
7. *Les cloches de Comeville*, Manufacture inconnue, après 1877.
8. *Brutalist*, MuralsWallpaper, Royaume-Uni, 2019.
9. *Summer Hours in Kensington*, Jean Nouvel pour Maharam, Etats-Unis, 2019.
10. Maquette de papier peint, manufacture inconnue, années 1830.
11. Manufacture inconnue, années 1840.
12. Manufacture Farrow & Ball, Royaume-Uni, années 1990.
13. *Shadows*, Bradbury & Bradbury, Etats-Unis, années 2010.
14. Motif référence 72610, Manufacture Marburg, Allemagne, 2002.
15. Motif référence 4281, Manufacture Grantil Jeune et Didion, Châlons-en-Champagne, 1869.
16. Motif référence 8418, Manufacture Isidore Leroy, Paris, 1886.

Le Musée du Papier Peint

Depuis 1983, le Musée du papier peint de Rixheim fait revivre l'histoire et la technique du papier peint dans un lieu prédestiné. Il s'efforce de montrer le rôle qu'a pu jouer ce matériau mal connu dans notre quotidien, aussi bien matériel qu'affectif.



Du papier peint est imprimé à Rixheim depuis 1797 : une jeune entreprise mulhousienne s'installe alors dans l'ancienne Commanderie de l'Ordre teutonique, bien nationalisé en 1790, et prend en 1802 la raison sociale Jean Zuber & Cie.

Au cours du 19^e siècle, la manufacture acquiert une dimension internationale, tant par la qualité du produit, avec en particulier la création d'une trentaine de panoramiques, que du point de vue technique : toutes les inventions notoires de la profession sont mises au point à Rixheim, à l'exception de l'impression mécanique que la manufacture est cependant la première à adopter en France. Le bilan est impressionnant : une médaille d'argent en 1806 à la seconde Exposition des produits de l'industrie pour le panoramique « Les vues de Suisse », la première médaille d'or dans le domaine du papier peint à une Exposition française en 1834 et une médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1867.

Après 1918, l'entreprise, beaucoup moins dynamique, se spécialise dans l'impression à la planche, une technique tombée ailleurs en désuétude et imprime à nouveau des panoramiques, pour le marché américain en particulier. Le matériel ancien est conservé et les archives, précieusement sauvegardées, servent de base à la création.

A l'incitation du CNRS, une enquête révèle à partir de 1970 l'ampleur des collections maintenues en place à Rixheim, tant en papier peint qu'en matériel et en archives. Finalement, l'ensemble est apporté à un musée qui naît en 1981.

Depuis, ces collections, augmentées de celles du Musée de l'Industrie de Mulhouse, ont été enrichies d'importantes acquisitions avec, en particulier, le soutien du FRAM-Alsace. Ces achats ont permis l'entrée d'ensembles remarquables dans les collections du musée, tels le fonds Louis Marc ou la collection Follot, devenant des collections de référence, sans équivalent dans le monde. Elles couvrent l'ensemble de l'histoire du papier peint, des origines à nos jours. Propriété de la Ville de Rixheim,

elles sont gérées par une association avec l'aide de la Ville et de la DRAC Grand Est.

Le musée abrite plus de 133 000 documents:

- la production complète de la manufacture Zuber & Cie, du 18^e siècle à nos jours,
- 60 000 documents d'origines diverses du 18^e siècle à nos jours.

Ce fonds regroupe pratiquement tous les aspects de la production du papier peint, du plus courant au plus exceptionnel, comme les papiers peints panoramiques.

A côté des papiers peints et en liaison directe avec eux, le musée conserve et présente un ensemble de matériel technique permettant de voir et de comprendre comment était fabriqué le papier peint du 18^e siècle aux années 1930.



Le musée s'est assigné une triple mission :

- faire découvrir aux publics le papier peint et son histoire sous les angles d'approche les plus divers,
- conserver et restaurer les témoignages du passé dans ce domaine,
- rassembler la mémoire du papier peint, de façon à être un centre de recherche international dans ce domaine.

Le Musée est un centre de recherche consacré au papier peint, grâce à un fonds d'archives, à une documentation et à une bibliothèque spécialisée.

Ne pouvant exposer ses collections de papier peint de façon permanente en raison de la fragilité des œuvres, le musée présente des expositions temporaires autour de thèmes mettant en valeur l'art et la technique du papier peint mais aussi son insertion dans le quotidien, du 18^e siècle à nos jours.



Informations Pratiques

❖ **Contacts**

Commissaire de l'exposition : M^{elle} Maëlys Fernandes,
mpp.m.ferandes@orange.fr

Accueil : musee.papier.peint@wanadoo.fr

Presse : mpp.communication@orange.fr

❖ **Renseignements pratiques**

Adresse postale :

Musée du Papier Peint

La Commanderie – 28 rue Zuber – BP 41

F – 68171 RIXHEIM Cedex

Tél. +33 (0)3 89 64 24 56

Site Internet : www.museepapierpeint.org

❖ **Accès**

Autoroute A35 – direction Bâle – sortie 33 Rixheim –
Suivre fléchage "Hôtel de Ville" et "Musée du Papier Peint"

❖ **Transports en commun**

Bus Solea (à partir de la gare de Mulhouse) Arrêt Commanderie

Du lundi au samedi : ligne 11 Mulhouse ↔ Rixheim

Gare SNCF – Ligne Mulhouse – Bâle, arrêt Rixheim puis suivre
l'avenue de Gaulle direction "Centre Ville" (10 minutes à pied)

❖ **Horaires d'ouverture**

De 10h à 12h et de 14h à 18h

Fermé le mardi

Fermetures annuelles : 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} mai et 25
décembre.

❖ Tarifs d'entrée 2020

Enfants de 4 à 17 ans : 3 €

Adulte à partir de 18 ans : 9 €

Tarif réduit : 5 € (personne en situation de handicap, étudiant, demandeur d'emploi, enseignant)

Tarif groupe : enfants de 4 à 17 ans : 2 € / adulte à partir de 18 ans : 7 € par personne

Visites guidées sur réservation : 90 € par groupe

Groupe de scolaires ou d'étudiants, français ou allemand : 35 €

Gratuité : Moins de 4 ans, journalistes sur présentation d'une carte de presse, Pass musées du Rhin supérieur, carte Intermusées MMSA, carte Pro Tourisme Alsace, carte du Ministère de la Culture, carte ICOM.

Le musée accepte et vend le Museums-Pass-Musées et le Pass'Alsace

